



Décryptage

Deux plumes pour «Genève en ZigZag»

Benjamin Chaix

Paru récemment chez Slatkine, ce livre est le fruit d'une amitié. Hélène Vibourel a écrit les textes que Marion Jiranek a illustrés à l'encre et à l'aquarelle. Des images comme Hélène les aime. Elle n'est pas la seule. Les passants de la rue de l'Hôtel-de-Ville les admiraient il n'y a pas si longtemps dans la vitrine de la regret-tée boutique Burgener. Il faut les chercher désormais sur le site de Marion - www.marionjiranek.com - et dans l'élégant petit volume «Genève en ZigZag».

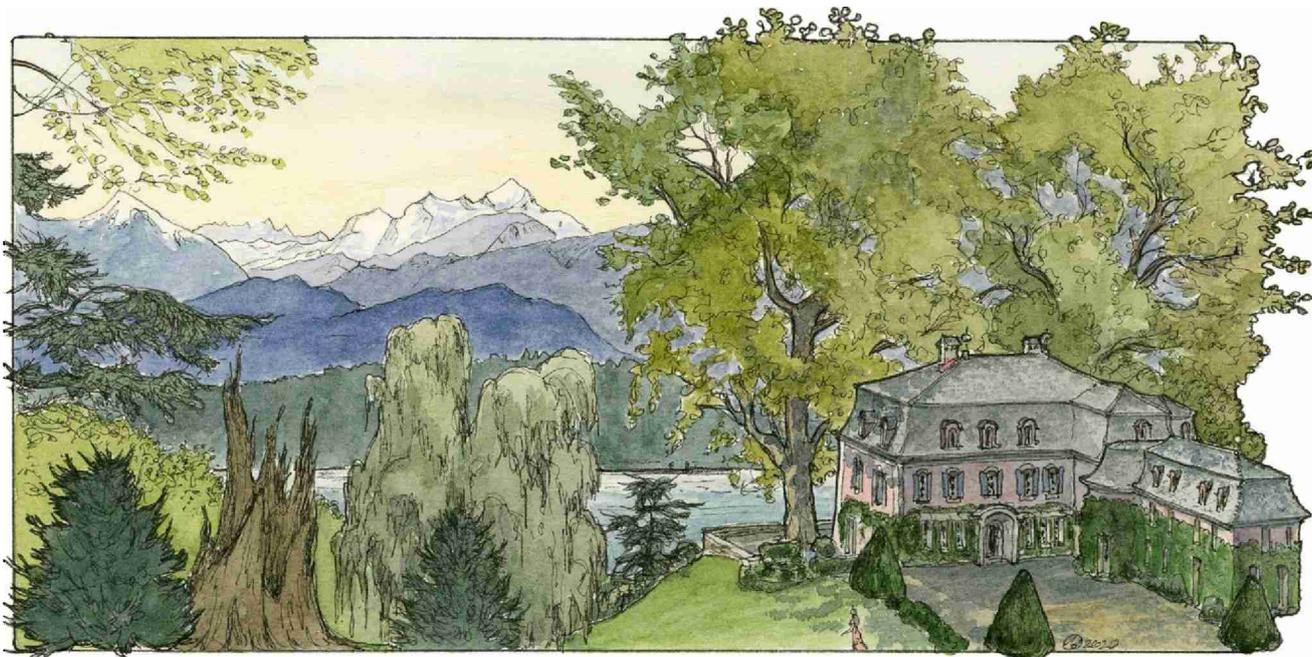
Celui-ci réunit des chroniques qu'Hé-

lène Vibourel a écrites pendant cinq ans pour l'hebdomadaire genevois «GHI». Cette guide du patrimoine fait commencer chacun de ses textes par un adjectif qui donne le ton du lieu dont elle parle.

À sa demande, Marion Jiranek a créé de nouveaux dessins et en a fourni d'autres tirés de ses cartables. Ils illustrent et enrichissent les haltes instructives proposées par la rédactrice. Passionnée d'architecture, et surtout soucieuse de l'évolution des constructions à Genève, qu'elle juge désastreuse, Marion montre ce qui lui semble beau; ce qui l'est moins à ses yeux, elle cherche à l'améliorer. C'est dire que l'artiste ne se prive pas de prendre des libertés qui confèrent à ses compositions leur personnalité, leur

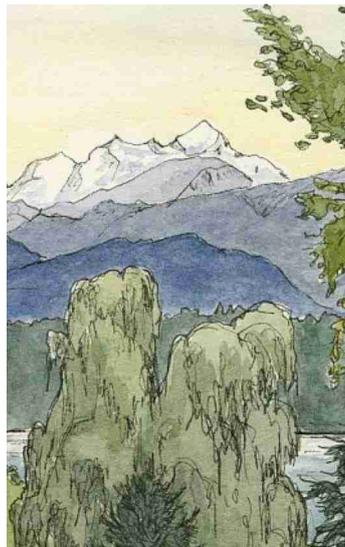
humour et leur charme. Avec son père Ales Jiranek, elle partage le goût des visions panoramiques qui ont fait connaître il y a une quarantaine d'années cet artiste né à Prague en 1947.

Aujourd'hui Marion vit et peint au Locle dans une villa d'horloger qu'elle ouvre de temps en temps aux visiteurs. Bâtiments et paysages genevois restent néanmoins pour elle une source d'inspiration inépuisable. Sa représentation du parc et du château de Penthes à Pregny est un bel exemple de modification du motif selon les desiderata de l'artiste. Une pratique courante chez les paysagistes d'autrefois que Marion Jiranek a fait sienne.

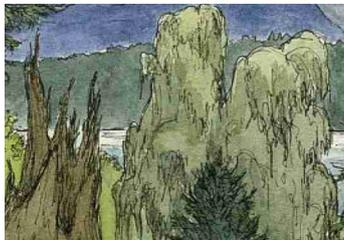




● À gauche du dessin, le Môle apparaît saupoudré de neige. Cette licence d'artiste ne frappe pas au premier abord. Pourtant cette vision est insolite par un beau jour de fin de printemps ou de début d'été. Assorti au Mont-Blanc, ce sommet bien plus bas que lui a gagné ses neiges éternelles par la magie de la plume et du pinceau de Marion Jiranek.



● Voici le Mont-Blanc dominant le lac, le coteau de Cologny, les Voirons et les Préalpes de Haute-Savoie. «Impossible de voir tout cela de là où je me suis placée pour dessiner le château de Penthes», explique l'illustratrice de «Genève en ZigZag». Un dessin n'est pas une photographie. Je peux aménager le paysage à ma guise. Ici la vue est vraisemblable sans être exacte.»



● Ce plan rapproché sur les arbres du parc témoigne du goût de la dessinatrice pour la végétation. Elle a dessiné ou peint des forêts; elle a imaginé la cité du Lignon à demi ruinée et envahie par la verdure. Ici ne manque que le séquoia dont Hélène Vibourel raconte le destin au chapitre qu'elle consacre à Penthes.



● Marion Jiranek aurait pu placer devant la porte d'entrée du château une luxueuse automobile Hispano-Suiza, car cet ancien domaine des Roset, des Sales, des Bontems puis des Sarasin, fut la propriété jusqu'en 1972 de l'ingénieur genevois Louis Birkigt, fils de Marc Birkigt, qui avait créé la marque en 1902.